

Variations

Sarita Méndez

Variations

Poésies

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08469-5

ADORATION

Je vous ai croisée un jour
Alors que mon cœur était las,
Parée de vos plus beaux atours
Dans votre superbe robe lilas.

Nos regards se sont furtivement croisés,
Vos lèvres m'ont timidement offert un sourire...
Depuis, je ne rêve plus que de vous apprivoiser,
Et de découvrir la mélodie de votre rire...

Notre fortuite rencontre a éveillé en moi
Le constant et irrépressible désir
De vous inviter et garder chez moi
Afin de pouvoir vous contempler tout à loisir...

Madame, vous êtes tellement belle
Que voici enfin réveillé mon cœur,
Qui désormais, sans façons, se rebelle
Contre ses longues années de torpeur.

Oui, Madame, je souhaite ardemment vous connaître,
De votre voix, de vos sourires, de votre corps, me
[repaître,

Je veux jusqu'à plus soif m'enivrer
De la douce senteur de vos cheveux dénoués,
Je veux être capable de vous livrer

Les mots les plus tendres que pourra prononcer ma
[gorge nouée...

Oui, ma gorge est nouée tant je suis ému
De découvrir une beauté aussi parfaite...
Mon âme tourmentée par le malheur
Opère soudainement une salutaire mue
Lorsque je vous contemple dans toute votre splendeur,
Et mon cœur est à la fête
Quand vous daignez m'offrir un sourire,
Ou bien quand je vous entends rire...

Je n'ai qu'un seul désir, depuis notre rencontre :
À vos pieds, déposer mon cœur entouré de roses dans
[une panière,
Baiser vos mains, vos lèvres, sans manières,
Et pourfendre ceux qui oseraient proférer des
[critiques à votre encontre...

L'éclat de vos si beaux yeux
Damnerait le plus parfait des saints...
J'aimerais tant poser ma tête sur votre sein,
Et faire ainsi bien des envieux...

De nuit comme de jour,
Vous occupez toutes mes pensées...
Je suis incapable d'aligner deux idées censées
Parce que je ne cesse de rêver à vous, toujours...

Votre voix, oh, votre voix... Quelle charmante
[mélodie !
Vos aigus, vos graves, composent une délicieuse
[rhapsodie
Que je ne me lasserai jamais d'écouter,
Si seulement mon désir de vous posséder était un
[jour exaucé...

Ah, quelle joie, quelle allégresse !!
Je suis enfin arrivé au bout de ma quête !
Mon cœur et mon âme sont en liesse,
Vous avez finalement accédé à ma tendre requête !!

Et nous voici tout heureux,
Dans le bois, marchant main dans la main
Comme tous les amoureux,
Faisant des projets de lendemains...

Nous partageons le même désir, désormais,
Celui de fonder une famille sereine,
Une famille dont vous serez la reine,
Et sur laquelle le malheur ne s'abattra jamais...

INCANDESCENCES

Se découpant sur l'écran d'un rouge soleil couchant, les branches des arbres majestueux semblent des mains dressées vers le ciel en une muette prière.

L'incandescence de mon cœur n'a jamais pu s'éteindre depuis notre première rencontre et, tels les branches de ces arbres, mes bras se dressent vers le ciel pour atteindre ton visage et le saisir délicatement afin de le déposer dans l'écrin de mes mains en coupe pour l'accueillir.

Nos regards s'accrochent, se parlent en un dialogue muet mais intense et tout aussi incandescent que la passion qui brûle nos âmes en parfaite osmose.

Mes battements de cœur s'accélérent lorsque tu m'offres tes serments de bonheur et un feu d'amour se consume dans mes veines, me poussant vers toi en un élan spontané que je ne peux maîtriser.

Tes bras qui se referment sur moi m'offrent le plus sûr des abris, ton sourire irradie tout autour de nous, si bien que nous n'avons nul besoin d'une cabane pour nous abriter, ni d'un feu pour nous réchauffer !

Sur la harpe de ta voix, les mots tendres que tu chuchotes à mes oreilles évoquent le joyeux clapotis d'un ruisseau courant sur les galets, accompagné du gazouillis de quelques oiseaux qui mêlent leurs trilles aux battements de nos cœurs.

Tes doigts effleurent mon visage tout comme le souffle d'Éole caresse mes cheveux.

Tes yeux sont mon firmament, ta voix est ma rivière. En veillant sur mon sommeil, tu es le gardien vigilant de mes nuits et, de l'avenir, je n'ai rien à craindre : tu m'aimes et cela me suffit...

Ma gorge est devenue vide
D'avoir trop hurlé mon désespoir...

La maison est devenue vide,
Elle était si remplie de toi,
Et maintenant il ne reste plus que moi...
Moi qui ne ressemble plus qu'à un pantin
Et qui ne vit plus que par habitude du soir au matin...

Cette attaque du sort m'a été fatale,
Depuis, chez moi, tout se dégrade en rafales...
Je ne parle plus, je ne sais plus sourire,
Je perds mes mots, je ne sais plus écrire...

Tout ce qui faisait mon bonheur,
C'était d'abord de faire le tien,
Mais désormais, il est bien muet, mon cœur,
Et dans ma vie, il n'y a plus rien.

J'ai tout oublié de ce qu'était une vie heureuse,
De ses plaisirs simples, je ne suis même plus avide,
Ma mémoire est recouverte d'une épaisse couche de
[poudreuse,
J'ai vraiment tout oublié... Je suis vide...

UNE PLACE DANS MON CŒUR

Pour un petit oiseau tombé du nid,
Pour un chiot lâchement abandonné,
Pour une fleur nonchalamment piétinée,
Pour une chanson tombée dans l'oubli,

Je trouverai une place dans mon cœur...

Pour un enfant méchamment battu,
Pour une personne âgée odieusement maltraitée,
Pour un innocent injustement abattu,
Pour une femme perpétuellement violentée,

Je trouverai une place dans mon cœur...

Pour ceux qui fuient l'oppression,
Pour les pauvres affamés,
Pour les vieux malades à l'abandon,
Pour ceux injustement enfermés,

Je trouverai une place dans mon cœur...

Pour les bouquets de fleurs que tu m'offriras,
Je trouverai un beau vase qui leur siéra,
Pour tous les mots d'amour que tu prononceras,
Il y aura une oreille attentive qui écouterà,
Pour tes mains cherchant les miennes
Afin de me demander de devenir tienne,

Il y aura un sourire, ou même un éclat de rire,
Et une mélodie à écrire pour notre bonheur,
Parce que pour toi, il y aura toujours une place dans
[mon cœur...